
errances reflexives autour de la guérison

Gaelle Texier*[†]

¹O – O – France

Résumé

A partir de l'exemple des vaso constricteurs nasaux déremboursés depuis quelques mois pour cause de service médical rendu insuffisant, sauf le produit français qui reste remboursé afin d'éviter des difficultés financières pour l'entreprise, nous pouvons nous interroger sur les politiques du médicament qui semblent viser plus parfois le soin de portefeuilles que la guérison des malades.

de plus, la biomedecine change de focale. Apres le corps, puis l'organe, puis la cellule, la voici qui s'intéresse aux molécules. En le combinant avec un "paramétrage" de normes "favorables" à l'industrie, Le nombre potentiel de maladies et de propositions thérapeutiques associées risque d'exploser, cherchant à nous guérir de maladies dont nous ne sommes pas malades cliniquement, dans une logique qui pourrait être celle du docteur Knock.

enfin, peut on parler de guérison lorsque qu'une pathologie est "éliminée" mais que les effets secondaires du traitement provoquent ou aggravent une autre pathologie. Le débat cherchant à déterminer si la médecine doit s'intéresser à la maladie ou à la personne qui la ressent traverse l'histoire de la médecine occidentale. Et aujourd'hui encore, nous sentons cette tension entre médecine générale et de spécialité, ou médecine de pointe et médecine narrative par exemple

Gunther Anders postulait que le rêve de l'homme occidental était d'être aussi parfait que les robots. La biomédecine pourrait être l'emblème d'une tentative de réalisation

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: dr.gaelle.texier@orange.fr